



Blocher sème la colère

SUISSE TOURISME De Sion à Genève, les milieux touristiques s'insurgent

OLIVIER GRIVAT

06 mars 2004

Le Valais touristique est en émoi: «Blocher veut tuer le tourisme», accuse Le Nouvelliste d'hier. Le journal donne la parole à quatre personnalités valaisannes écœurées par la dernière idée de Christoph Blocher.

Sur le même sujet

» [Blocher joue](#)

» [«L'avare»](#)

Sur le web

» [Sion tourisme](#)

» [Genève tourisme](#)

Sans citer sa source, le quotidien valaisan répercute l'indiscrétion qui a filtré à Berne sur la proposition du ministre UDC de n'accorder qu'un franc symbolique à Suisse Tourisme au lieu des 277 millions demandés. Le ministre de la Justice n'a fait que donner son opinion personnelle en séance du Conseil fédéral, mais une fuite – d'origine valaisanne assurément – a permis aux médias locaux (la radio Rhône-FM, puis Le Nouvelliste) de sonner la charge.

Objet du contentieux, l'appétit de Suisse Tourisme à Zurich pour ses campagnes de promotion à l'étranger de 2005 à 2009. En plus de l'adaptation à l'inflation (15 millions), l'organisation quémande une ardoise supplémentaire pour des tâches particulières: 17 millions pour sa présence sur les marchés émergents (Chine, Russie, Asie du Sud-Est), 13,5 millions pour les pays voisins, 4,5 millions pour promouvoir les villes, 5 millions pour des offres rurales ou proches de la nature, soit 47 millions supplémentaires au budget de base de 230 millions sur cinq ans.

#### «De la provocation»

Pour Christoph Blocher, le tourisme doit assurer lui-même son financement. Le monde touristique ne l'entend pas de cette oreille. De Genève à Sion, ce sont les mêmes lamentations. Le directeur de Genève Tourisme, François Bryand, parle de «provocation»: les efforts de promotion des régions sont absolument complémentaires à

ceux de l'organisation faîtière. Pour Charles-André Ramseier, directeur de l'Office vaudois du tourisme, il n'est pas pensable de se contenter du budget de 5,5 millions assuré par l'Etat de Vaud: l'appui de Suisse Tourisme est indispensable pour donner accès à une trentaine de marchés sur quatre continents (Afrique exceptée). A Lausanne Tourisme, le directeur, Claude Petitpierre, admet l'idée de remettre en question les subventions étatiques «mais qu'on le fasse pour tous les secteurs, sans exception».

Président de Genève Tourisme et des hôteliers suisses, Christian Rey s'étonne «qu'un homme politique réputé si intelligent comprenne si mal les problèmes». «L'Autriche que l'on cite toujours en exemple dépense près du double de la Suisse: près de 80 millions contre les 44 millions annuels de Suisse Tourisme. Au contraire d'autres branches de l'économie, le tourisme ne peut être délocalisé, et il aide à la survie de régions périphériques qui devraient être soutenues autrement.»

Le radical tessinois Dick Marty, président de Suisse Tourisme, n'est pas le moins virulent: «Avec ce type de proposition, qui frappe une disposition expressément prévue par la loi, Christoph Blocher fait preuve d'une absence de sérieux jamais vue au Conseil fédéral.» Autrefois, Suisse Tourisme pouvait compter sur le soutien de Swissair, alors que Swiss a supprimé ses escales à Pékin, Shanghai, Séoul, Taipei et New Dehli, qui sont précisément les principaux marchés émergents. «Tous les pays ont augmenté leur soutien financier.»

Et Dick Marty de rappeler le montant de 50 millions de dollars que vient d'accorder le président Bush pour une seule action en faveur du tourisme européen aux Etats-Unis.

© Le Matin Online

---

